



Au Sommaire :

- *Les infos du Club.*
- *Sorties et Activités.*
- *Les nouvelles du Skill*
- *La cuisine de Valérie et Cyrille.*

Les infos du club.

L'Echo du sous-sol

Nous sommes le 28 août 2003 à l'heure où nous rédigeons ces quelques lignes, ce qui signifie que l'EDSS à quelques semaines de retard et les nouvelles ne seront pas vraiment fraîches. Le manque de temps en est la première cause, mais aussi une petite baisse de la motivation pour ma part, mais qui j'espère ne sera que passagère et que le retard sera bien vite rattrapé, mais avec JJ je ne fais pas de souci, et comme dit André Rieux, t'as base?

Bonne lecture

Tonton Alex

Bibliothèque.

Exceptionnellement ce mois-ci il n'y a pas vraiment de nouveautés, mais la bibliothèque se porte bien et régulièrement Jacques se charge de gérer la réception des bulletins spéléos du monde entier, mais aussi d'acheter les ouvrages dignes d'y figurer.

Alors si vous souhaitez vous informer sur les dernières découvertes spéléo au Japon en Papouasie centrale ou au Trucmachiniquistand, n'hésitez pas 36.15 Jaques ou bien <http://@::: Bliibliotac> ou tic ou tec enfin essayez.

Qu'est-ce qu'on a fait au mois de mai ?

Jeudi 01 Mai au Dimanche 04 Mai 2003

Sortie canyon : département des Alpes de Haute Provence (04).

Participants :

S.C.V. : Vincent Lafont, Bruno Izard, Florence Jambon.

CAF MONTPELLIER : Christophe Oustalet.

Autres : Richard Puso, David, Claire, Laurent, Stéphanie, Frédérique.

Jeudi 1er mai 2003 :

Canyon du Val d'Angouire.

Pas de navette, marche d'approche : 1h00.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 68 juin 2003

Publication mensuelle du Spéleo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéleo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht

14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30) - local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

speleoclubvilleurban@hotmail.com

Départ : Moustiers Ste Marie

Heure de départ : 11h00 - T.P.E.C. : 4h00 - Participants : tous

Garer la voiture au carrefour de la D952 et de la D957 au niveau du camping de St Clair. Le GR (balisage blanc et rouge) démarre sur la droite. Au cairn, suivre le balisage jaune sur la gauche. Nous débouchons dans le canyon 1h45 plus tard (fin du balisage jaune) Le Val d'Angouire qui est très souvent asséché présente aujourd'hui le débit idéal pour notre groupe. La descente ne démarre réellement qu'après une bonne marche dans le canyon. Nous découvrons alors les premières vasques d'eau verte au milieu d'un calcaire blanc : le décors vaut le détour. Les ressauts et cascades se succèdent sans difficultés (à noter un beau saut de 6m dans une belle vasque profonde). A noter également la sortie un peu fastidieuse : rester impérativement dans le ruisseau en raison des habitations en rives droite et gauche. Les chiens des riverains sauront vous rappeler à l'ordre.

Vendredi 02 mai :

Sentier de l'Imbut + sentier Vidal (Randonnées du vertige)

T.P.E.R. : 4h00 environ - Départ : 12h00 - Participants : tous

Nous avons programmé le Canyon de l'Artuby pour aujourd'hui mais nous apprenons que l'accès à ce canyon est interdit (car il traverse le camp militaire de Canjuers) et le démarrer au pont de l'Artuby ne présente pas d'intérêt. Nous décidons donc de partir pour une randonnée dans les gorges du Verdon (d'autant que la météo n'est pas favorable). Sentier de l'Imbut + Sentier Vidal. Très belle balade. Nous réalisons une navette pour éviter le retour fastidieux par la forêt (et ça se dit sportif !)

Samedi 03 mai :

Clue du Riolan (T.P.E.C. : 1h30) + Haut Jabron (T.P.E.C. : 30')

Communes d'Aiglun et de Castellane (06)

PARTICIPANTS : TOUS

Lever 6h30. Départ 7h30 pour La Palud sur Verdon.

Nos partons en repérage pour le canyon de Mainmorte. Au village de la Palud, les autochtones nous confirment que Mainmorte est un canyon sec d'1h00 qui débouche dans le Verdon (seul intérêt du canyon). Nous changeons donc notre programme et partons pour St Auban. Là, nous découvrons que la réglementation en interdit la pratique le samedi (ainsi que le lundi et le mercredi because les pêcheurs).

Nous décidons de pousser jusqu'à la Clue d'Amen (nous prenons au préalable des infos auprès des gens du village qui nous recommandent en plus un canyon près de Castellane : le Haut Jabron). Notre route s'arrêtera finalement au Riolan (il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. On doit donc être sacrément intelligents). En raison du débit, nous sortirons au pont (soit 1/3 du parcours réalisé). Mon coup de cœur du week-end ira au Haut Jabron, petit canyon de 30' que nous réaliserons sur la route du retour. Prévoir une corde de 30m (même si les locaux disent que ça passe sans corde !).

Canyon court mais très esthétique car encaissé avec quelques très beaux sauts qu'il est possible de refaire jusqu'à épuisement...

Dimanche 04 mai :

Canyon du Riou - Pas de navette, Marche d'approche : 1h00

Départ : Moustiers Ste Marie, heure de départ : 9h00 - T.P.E.C. : 2h30.

Participants : Vincent Lafont, Bruno Izard, Florence Jambon, Christophe Oustalet, Richard Puso.

Nous déjeunons sur une prairie à l'entrée du canyon (merci Christophe d'avoir monté le reste de rouge. Avec le saucisson et la Tome, c'est fameux).

10h30 : départ dans le canyon

Pour l'avoir déjà descendu avec l'UCPA de la Palud sur Verdon, je ne me souvenais pas que le début était si encaissé. Magnifique canyon (où est-ce le deuxième effet Pinard ?). Nous enchaînons les cascades sans difficultés (dont la fameuse 55m et son relais en paroi qui nous a laissé à moi et à Christophe des souvenirs) jusqu'à la C38 où nous passerons du temps à déséquiper en raison de la longueur de corde un peu juste en bas de cascade (Méa Culpa !).

Sortie de canyon : 13h00.

L'un des plus beaux canyons de la région.

CR

?

Dimanche 04 mai : 2003

Marc et JJ rando au Grand Som en partant du col du Cucheron, puis au retour nous sommes allés voir le trou du curé qui est la résurgence de notre cher Puits Skill dans les gorges du Guiers vif.

CR

?

Camp canyon dans les Alpes Maritimes du 8 au 12 mai 2003

Gîte à Sospel.

Présents : 12 personnes pour ce camp de 5 jours. Anaïs, Florence, Sabine, Valérie, Jacques, JJ, Jean-Christophe, Jean-Louis, Emmanuel, Para, Vincent, et moi-même, Paul, pour vous servir. Pour les canyons, On abandonne lâchement Valérie à ses mots croisés, il en reste 11.

Jeudi 8 mai 2003 :

Canyon d'Audin

Grande première pour moi, c'est ma première sortie avec le SCV. On se remet doucement de la route d'hier : 5h pour ceux qui ont choisi l'autoroute, et 2h de plus pour ceux qui on pris le raccourci de la route Napoléon.

Départ du camping vers 9h. Virage à gauche, virage à droite, virage à gauche, virage à droite, virage.... Une fois sur place, on fait la navette de voiture : virage à droite, virage à gauche, etc, etc... En tout, il nous faudra 2 h avant de démarrer la marche d'approche. Mais il fait beau, le moral est bon, et en faisant la navette de voiture, à l'occasion d'un virage à droite, on a pu voir qu'il y avait de l'eau dans le canyon, ce qui est plutôt rassurant, parce qu'il fait un peu chaud et sec, par ici.

Après 1h de marche au soleil, nous atteignons le canyon. On s'équipe, on se mouille, on passe bientôt la première grande cascade, on casse une graine.

Redépart 30 mn après. Un serpent nage dans la vasque où je veux sauter, se ratatine sur un bord, et nous regarde du coin de l'oeil.

100 m plus loin, Manu saute d'un bloc, marche sur serpent n°2, et bondit se réfugier sur son bloc. Très bel effet, qui ressemble à un film passé à l'endroit et à l'envers. Dommage qu'on ne puisse avoir le ralenti.

Note du naturaliste : les vipères sont petites, ont une tête triangulaire, peuvent vivre dans des coins humides, mais n'apprécient pas vraiment l'eau. Elles sont de nature peureuses. Les couleuvres sont plus longues, ont une tête ovales, et préfèrent les coins humides. Elles nagent très bien, et peuvent se montrer agressives si on les embête, non mais ! Si vous voyez une « vipère » en train de nager dans une vasque, vous avez toute les chances d'être en face d'une couleuvre vipérine, qui vit dans l'eau, et se nourrit de batraciens, petits poissons, etc....

Fin de l'intermède. On passe quelques belles vasques, dont celle dite « du haricot », très belle piscine naturelle.

On arrive dans un endroit bizarre, ou des cataractes tombent d'un pont canal enjambant notre rivière. L'eau devient froide et sa limpidité incertaine. On sort au niveau d'un vieux pont, 100m plus loin. Concertation, discussion, négociation, palabre. On se décide pour shunter la dernière partie et rentrer à pied, pour éviter le lit de la rivière trop glissant, et son eau douteuse. Mais nous n'avons pas de carte, et aucun chemin ne nous inspirent vraiment.

Retour au canyon, descente finale jusqu'à la Roya. Traversée et retour à la voiture du bas, qui nous attend sagement sur son parking. Re-navette, et retour aux bungalows du camping vers 19h.

Le canyon semble laisser une impression très moyenne à l'ensemble du groupe. Mais je m'en fiche, c'est moi qui écrit le compte-rendu, et ça m'a bien plus.

CR

Paul Guérin.

Vendredi 9 mai 2003 :

La Maglia

Journée piscine pour Valérie, les 11 autres partent pour la célèbre Maglia, tout le monde reviendra enchanté de cette journée, surtout Anaïs qui rencontre ce jour la un matou savoyard.

Samedi 10 mai 2003 :

Journée de repos pour Patrick qui ira pour son grand plaisir faire une petite ballade à pieds sous la pluie avec Valérie jusqu'à Sospel. Tourisme pour Sabine, Manu, Jacques et Jean-Jacques avec la visite du musée océanographique de Monaco, les autres avec les 2 savoyards iront faire le canyon de la Barbaire en Italie (TPDC 3h00).

Dimanche 11 mai 2003 :

Canyon de la Peira

Lundi 12 mai 2003 :

Ruisseau de Planfaé, mignon petit canyon très esthétique, nous rencontrons à la fin des enfants de Coaraze à la recherche de serpents et ceci pour les lâcher dans la fontaine du village et ainsi faire peur aux vieilles (dixit).

Vendredi 23 mai 2003 :

Canyon du Ruisant. Vercors.

Vincent et JJ ainsi que Rémi (peut-être Gaudichet) un ancien du SCV.

Samedi 24 mai 2003 :

Grotte du Mort Ru, St Pierre d'Entremont Chartreuse.

Jean Luc, Greg, Cyrille et JJ, jolie traversée TPST 4 heures.

CR

?

Du 29 mai 2003 au 1er juin 2003 :

Traversée du Complexe l'Antro del Corchia

Quelqu'un a t'il fait un compte rendu ?

Très bonne question !!!

Week-end du 29 mai au 1 juin 2003 :

Canyon en Ardèche, Lozère, Cévennes.

Participants : S.C.V Vincent Lafont, Bruno Izard, Florence Jambon, Jean-Louis Christian, Jean-Christophe Dauchy, Marie-Claire Bordeaux (sa copine).

Jeudi 29 Mai 2003 :

Canyon du Chassezac (intégral) ☹.

Marche d'approche : 5' TPEC : 6h00 Retour : 0 Navette : 10kms

Corde : 1 x 30 m

Amont : parking à 300m à droite après le Belvédère du Chassezac (La Garde Guérin)

Aval : Pied de Borne, se garer à gauche après le pont. Indication "les rivières".

Départ de Lyon : 5h00. Arrivée à Villefort aux environs de 8h00 (par la route du Puy via St Etienne). Nous déposons les affaires au camping de Morangès situé le long du lac de Villefort et remontons sur la Garde Guérin. Le parking amont est une belle pente herbeuse située à 300m après le Belvédère du Chassezac. Un panneau indique le départ des gorges. Le Chassezac se décompose en 2 parties. Possibilité de ne réaliser que la première partie (même parking amont. Marche retour 30' par une échappatoire indiquée par une petite flèche sur la droite). Aucun de nous ne connaissant le canyon, nous décidons de le descendre dans son intégralité (confortés dans notre décision par les conseils du cafetier du village de Villefort qui nous vante la beauté des Gorges. Ah, ben bravo Robert !).

Après une méga-navette avec stop, nous démarrons finalement le canyon vers 11h30. Nous dépassons 2 groupes dès le départ puis nous retrouvons seuls dans le canyon. Première partie majestueuse constituée de nombreux blocs enserrés au milieu de 2 imposantes falaises avec de très belles vasques d'eau claire. Le baudrier y est nécessaire (nous poserons la corde à 3 ou 4 reprises). La deuxième partie est une longue marche interminable au milieu des blocs. Le canyon y est beaucoup plus ouvert et plat. Très laborieux. Partie très décevante que nous ne vous conseillons pas si vous souhaitez garder du Chassezac un meilleur souvenir que nous (regardez d'ailleurs le petit bonhomme en haut : il fait la gueule. C'est quand même un signe).

Vendredi 30 Mai 2003 :

Canyon de la Haute Borne (1ere partie) ♥♥

Marche d'approche : 5' TPEC : 3h00, Retour : 45' Navette : 0 km

Corde : 1 x 30 m (si vous n'aimez pas les sauts)

Amont : Forêt domaniale des Chambons. Parking au panneau, aval : /
Heure de départ : 9h00

Depuis le parking, revenir un peu sur ses pas pour trouver à droite un sentier qui descend à travers la forêt pour rejoindre le début du canyon. Canyon très très sympathique pour qui aime sauter. Il y en a pour tous les goûts : des hauts, des courts, des techniques, des ludiques, des acrobatiques, mais toujours aquatiques. On peut même les refaire pour certains. Ah... ce saut de 15m en rive droite dans une belle vasque d'eau verte...il m'a quand même laissée perplexe quelques instants...Attention toutefois, car l'eau y est plus fraîche qu'au Chassezac. Prévoir la polaire surtout si vous le faites tôt le matin comme nous car le soleil ne perce pas beaucoup à cette heure.

Canyon du Roujanel ♥♥♥♥

Marche d'approche : 1h00 TPEC : 1h30, retour : 0 navette : 0 km, Corde 0, dans Roujanel tout se saute et c'est pas des blagues. On a testé pour vous.

Amont : Parking à hauteur du pont surplombant le barrage du Roujanel

Heure de départ : 15h48

Participants : Vincent Lafont, Bruno Izard, Florence Jambon, Jean-Louis Christian.

Sur la D151 menant à Pied de Borne, garer la voiture à hauteur du Pont qui surplombe le barrage du Roujanel. Prendre le sentier sur la droite après le pont et passer les 2 petits ponts de pierre.

Continuer tout droit après le deuxième pont comme si vous reveniez à la voiture. Au bout du sentier, bifurquer à gauche par un petit chemin de chèvre qui remonte en longeant la falaise sur la droite et se transforme rapidement en bonne piste. Après une heure de marche (passer un col), le sentier redescend pour déboucher à l'entrée du canyon. Le lieu inspire au calme... et puis c'est parti pour 1h30 de plaisir pur. Démarrage époustouflant dans un enchaînement de lacets très encaissés. En allant se renseigner la veille au centre de vacances à côté du camping, on n'imaginait vraiment pas tomber sur ce petit bijoux. L'exploit, c'est que je pense même avoir réussi à en figer quelques images sur la pellicule malgré le rythme soutenu du groupe (pour info, le canyon est donné pour 3h00).

Dans Roujanel tout se saute, se toboggane où se désescalade. Pas besoin de corde ou de baudrier. Mais attention aux poignets et aux tibias car le rocher est une vraie savonnette (ceci vaut d'ailleurs pour tous les canyons de la région, Chassezac, Haute Borne...).

Canyon époustouflant de beauté. A faire absolument si vous passez dans le coin (ceci dit, si vous passez dans le coin, c'est que vous l'aurez sûrement fait exprès...).

Samedi 31 Mai 2003 :

Canyon de Bramabiau : Partie souterraine ♥♥♥

Marche d'approche : 10' TPST et dans l'eau: 1h00 Retour : 15' Navette : 0 km Corde : 0

Amont : Parking devant le bureau de l'office du tourisme au départ de la visite.

Equipement : frontale étanche.

Heure de départ : 10h30

Depuis le parking, suivre le sentier qui mène à la résurgence et le quitter rapidement pour rejoindre tout droit un chemin au milieu d'une prairie rejoignant le départ de la traversée à la "perte du bonheur". A noter au départ du canyon sur la gauche des empreintes de Dinosaures (dis, t'es pas en train de nous raconter des salades Bruno ? Tes empreintes, elles ressemblent plus aux patounes de Médor qu'aux papattes de Diplodocus). La traversée démarre dans le noir complet au milieu des branches et des bouts de bois (prévoir les frontales). Puis on débouche rapidement dans des couloirs illuminés par de l'éclairage fixe. C'est un spectacle fabuleux...et gratuit qui plus est. La traversée rejoint ensuite le circuit touristique de la visite et se termine par un magnifique saut terminal débouchant à la lumière du jour sous les applaudissements et les flashes des visiteurs. Pour immortaliser cette sympathique balade, vous pouvez demander à remplir à l'accueil le livre d'or des spéléos. Pour notre part, nous y avons laissé notre témoignage.

Canyon de l'Hort de Dieu (canyon confidentiel)

Nous n'avons pas pu le descendre pour cause d'interdiction du 1er Février au 30 Septembre. Toutefois, voici quelques infos pour ceux que ça intéresse.

Départ : village de Mallet près de Mas Méjean (Aigoual)

Marche d'approche : 1h30 Descente : 3h00, cordes : 2 x 30 m, navette : 0 km

Garer la voiture au plus loin dans le village sur la gauche sur un parking en herbe devant une grande bâtisse sans crépis. Le sentier démarre sur la droite après avoir traversé le village (balisage Parc National des Cévennes) sur une bonne piste de dalles. Canyon peu aquatique (et d'après les autochtones, plus les années passent et moins il y a d'eau). Toutefois quelques beaux souvenirs dans ce canyon dont une tyrolienne extra et un saut terminal de 9m (quoique peut-être interdit maintenant car sur un terrain privé).

Via ferrata du Boffi.

Situation : à quelques km à l'est de Millau.

Interdite du 15 mars au 15 juin pour les individuels non accompagnés d'un guide.

Domage Eliane !

Dimanche 01 Juin 2003 :

Gorges du Tapoul ♥♥♥ (Mont Aigoual)

Marche d'approche : 5' TPEC: 1h30, retour : 30' navette : 0 km corde : 0 ou 1 x 30 m.

Amont : Parking autorisé devant le canyon avant le village des Rousses hors juillet/Août.

Équipement : baudrier nécessaire pour passage d'une main courante.

Heure de départ : 10h30

Canyon autorisé du 1er Mai au 30 Septembre avec interdiction de se garer à l'entrée du canyon en juillet et en août. Laisser la voiture au village des Rousses et prendre une navette. Là encore, tout se saute. Mais si certains sauts sont évidents, d'autres demandent un peu plus de recherche. Ainsi ne ratez pas ce saut sympathique quelques mètres après le départ, caché derrière un bon rocher à côté d'une chaîne un peu rouillée qui invite pourtant à poser un rappel (très arrosé). Les suivants sont plus évidents avec 3 superbes sauts qui s'enchaînent autour d'une main courante posée en fixe. Un conseil, levez les yeux. On en a sûrement ratés un bon paquet nous aussi. Et si vous avez vraiment l'œil, vous trouverez peut-être le siphon terminal où l'histoire raconte qu'un guide y aurait perdu un de ses clients, resté bloqué. Sortie évidente sur la gauche par un bon sentier indiqué plus haut par un panneau.

Une belle classique du genre.

CR

?

De l'A.F.P* les dernières nouvelles du skill,

Nous nous retrouvons trois sur le coup des 9H30 en ce jeudi 1 mai pour aller Taquiner le skill. Le soleil est sympa, et nous prenons notre temps pour refaire les kits. Corde de 30, amarrages, 2 matos à spiter, 1 matos topo, Appareil photo + flash, piles de secours et un minimum de bouffe. Les kits seront biens, nous entrons sous terre à 10H40. Arrivée rapide à la salle dévers, nous avalons un sandwich, et feu en direction du réseau des Stéphanois. Nous voilà au fond, prêt à lever la topo. Bernard passe l'étranglement (sévère) qui donne dans la salle du fond, il pourra ainsi effectuer un relevé précis de la salle. Tandis que nous finissons le relevé, Bernard trouve la suite qui m'avait échappé, dans les éboulis. Elle est infranchissable pour le moment, le courant d'air est très sensiblement soufflant, et quelques coups de batafoingue devrait nous permettre de passer. Ne nous emballons pas, nous pensons savoir où mène ce boyau, nous sommes même là pour le vérifier !! Nous finissons donc de relever la topo, Bernard déséquipe derrière nous, de manière à récupérer corde et amarrages pour la suite. Nous voilà de retour à la chatière d'accès au réseau Steph. Nous décidons de laisser la topo du méandre amont pour une prochaine fois, et d'aller directement vérifier la jonction entamée par Nono. En effet, l'expérience montre qu'à la recherche de la suite dans les puits, la jonction topographique ne permet pas de déceler la présence de lucarne. Alors que Nono finit d'équiper son puits sous les encouragements d'un nanard en grande forme, je vais jeter un œil au fond - 235 que je ne connais pas. Me voilà devant le méandre qu'il faudra bien topographier, je ne décèle aucun courant d'air. Demi-tour droite, je déséquipe la dernière longueur jusqu'au palier, et redescend par l'accès "historique" pour rejoindre Bernard et Nono au fond - 230. Du courant d'air vient de là. De la belle lucarne infranchissable dans la paroi de gauche pour une part, et des éboulis au fond pour l'autre. Nono attaque la désobstruction dans les blocs, derrière ça semble remonter, en une demi-heure il passe et s'arrête devant "la fracture à Nono". L'espoir renaît, la faille souffle, et aussi loin que porte mon phare, il n'éclaire que la nuit... La fracture est étroite. Pourtant, seule une concrétion en son extrémité gêne le passage. Nous voyons 5 mètres plus loin le miroir de faille, et un ressaut qui pourrait bien être un puits !! C'est trop bête de devoir céder devant une concrétion, nous l'attaquons tant et si bien marteau à bout de bras qu'elle fini par nous ouvrir le passage.

* Les Affreux Faiseurs de Premières

Mais l'étranglement du passage n'a d'égale que la taille de notre déception. lorsque nous constatons que le puits n'est qu'un ressaut de 80 centimètres et que le vent provient d'un pincement de faille qui semble se prolonger et se refermer à l'infini. Nous remontons, déçus. Un petit tour dans le méandre amont nous livre quelques nouveaux petits mètres de première, sans grand intérêt. Il faudra prendre le temps de relever la topo du méandre, car une belle salle vierge et suspendue nous est dévoilée en plafond, mais nous devons rentrer. Nous sortons du trou vers 23 heures, et redescendons fatigués dans la douceur de la nuit.

CR

Christian Drevet (S.G.F.)

La cuisine de Cyrille et Valérie bien sûr

i Ola ! ¿Que tal ?

Cette semaine, je vous propose un plat pour lequel j'ai totalement craqué et qui m'a été transmis de bouche à oreille par une vieille espagnole rencontrée dans un bordel au Panama (non j'exagère, il s'agit de la mère d'un pote, du respect tout de même !)

Il s'agit d'une recette de tripes comme nous adorons, nous les Lyonnais, mais accommodées à l'Espagnole. Fort de cette logique implacable, nous nommerons cette recette "tripes à l'Espagnole" car il n'y a pas vraiment de nom précis, les habitants de la province de Valencia appelant ceci simplement "tripes".

Ingrédients pour 6-8 personnes :

- ⇒ 1 kg à 1.5 kg de tripes de bœuf cuites mélangées (bonnet, feuillet, caillette pour les connaisseurs)
- ⇒ 500 g de chorizo coupé en tranches pas trop fines (2cm)
- ⇒ 4 oignons, 1 tête d'ail
- ⇒ 2 petits poivrons (rouge et vert)
- ⇒ un demi-litre de vin blanc très sec
- ⇒ un bocal d'olives vertes dénoyautées
- ⇒ une feuille de laurier
- ⇒ Deux cuillères à soupe de paprika
- ⇒ huile d'olive, sel, poivre, une cuillère à café de piment de Cayenne pour les intrépides.

Emincez les poivrons et les oignons en tout petits cubes, faites colorer les oignons dans ce qu'il faut d'huile d'olive tout en remuant régulièrement, au bout de 5 minutes à feu vif, ajoutez les poivrons, le chorizo, poursuivre la cuisson 5 minutes à feu moyen.

Durant ce temps, coupez les tripes en morceaux raisonnables (on ne doit pas avoir à les recouper dans l'assiette), ajoutez les légumes, ainsi que la moitié des gousses d'ail écrasées, remuez une ou deux minutes afin que ça n'attache pas.

Versez le vin blanc, le bocal d'olives avec leur eau, le paprika, éventuellement le piment pour une saveur plus i Olé !, salez, poivrez, ajoutez de l'eau pour recouvrir le mélange d'un centimètre.

Laissez cuire au moins une heure trente, ajoutez en fin de cuisson quelques gousses d'ails écrasées, laissez mijoter encore 10 minutes à un quart d'heure. En accompagnement, on peut faire cuire des pommes de terre dans le bouillon, dans ce cas ajoutez les une demi-heure avant de servir, on peut encore servir avec des pâtes ou du riz, bien que ce ne soit pas à mon avis le meilleur accompagnement.

Traditionnellement les Espagnols servent dans une assiette à soupe, sur une grosse tranche de pain de campagne rassit qui absorbe le bouillon (et oui, c'est un plat de paysans) Pour servir choisissez un produit vinifié de caractère, bien sûr, ma préférence va à un Rioja Gran Reserva un peu vieux, mais il est particulièrement délicat d'en dénicher un correct en France aussi, il pourra être remplacé par un Cote du Rhône tendance méridionale, riche et charpenté. Bien sûr à consommer avec modération c'est-à-dire pas plus de deux bouteilles par convive. Une fois repu, entamez un flamenco endiablé et faites comprendre à votre moitié que le gitan qui sommeille en vous ne demande qu'à s'éveiller !

A bientôt pour de nouvelles aventures

Cyrille

Avant dernière minute on a une bonne réponse au concours "Qui veut gagner des bidons" résultats dans le N° 69, si vous êtes bien sages.